Économie & démocratie, le cas *Hirschman*

Quelle(s) relation(s) l'économie entretient-elle avec la démocratie ?

Sans doute la réponse dépend-elle des contours donnés à l'une et de l'autre.

Si la démocratie a déjà été longuement interrogée cette année, il reste à aborder la question économique. En ce sens, revenir sur son objet paraît essentiel.

A priori, à la lecture de la définition donnée par le CNRTL*, l'objet économique s'impose comme une évidence : « Ensemble de ce qui concerne la production, la répartition et la consommation des richesses et de l'activité que les hommes vivant en société déploient à cet effet. »

Remarquons toutefois qu'elle ne dit rien de la manière dont les hommes vivent en société.

Or, pour notre sujet, il s'agit d'un point essentiel.

Ajoutons que le terme retenu pour qualifier la discipline n'est pas indifférent dans la mesure où il renvoie à des perspectives différentes. Si cette question terminologique, en apparence anodine, reste d'actualité, d'une certaine manière, par ses enjeux, elle se pose dès la constitution de l'économie en tant que discipline autonome. Non seulement le découpage disciplinaire renvoie à une façon d'appréhender la connaissance, mais encore à l'élaboration de normes particulières dont l'influence peut s'étendre au-delà du champ disciplinaire d'origine.

Par ailleurs, les circonstances économiques, sociales et politiques de la constitution de l'économie en tant que discipline méritent examen dans la mesure où son objet concerne l'activité matérielle des *hommes vivant en société*. Quelles sont alors les relations affirmées (voulues, supposées...) ou réelles (constatées) des *hommes vivant en société* ?

Reste les économistes eux-mêmes...

S'expriment-ils sur les relations entre l'économique, le social et le politique ? Plus particulièrement, comment envisagent-ils l'articulation avec la démocratie ? Plus généralement, la question démocratique est-elle un objet de réflexion ?

D'une certaine manière oui... Pourtant, force est de constater que dans le champ de l'économie la réflexion sur l'articulation économie – démocratie ne trouve pas une véritable place... ou alors chez des hétérodoxes. L'économiste A.O. Hirschman s'inscrit dans cette veine....

La question de la parole - prise de parole et discours – tient une place importante dans ses travaux et nous semble particulièrement pertinente dans une réflexion sur la démocratie.

* Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales : <http://www.cnrtl.fr/definition/economie>

Quelques éléments bibliographiques :

Essentiellement centrés sur *Hirschman*, en privilégiant les titres des éditions en langue française. Les différentes dates renvoient respectivement à la première publication, à la première publication française, à la réédition française.

1944, 1982, 2009, KARL POLANYI, *La grande transformation*, Gallimard

1970, 1972, 2011, A. O. HIRSCHMAN, *Exit, Voice, and Loyalty - Défection et prise de parole*, Université de Bruxelles

1977, 1980, 2001, A. O. HIRSCHMAN, *Les passions et les intérêts : Justifications politiques du capitalisme avant son apogée*, PUF

1982, 1983, 1995, A. O. HIRSCHMAN, *Bonheur privé, action publique*, Fayard

1981, 1986, 1998, A. O. HIRSCHMAN, *Vers une économie politique élargie*, Minit

1991, 1991, A. O. HIRSCHMAN, *Deux siècles de rhétorique réactionnaire*, Fayard

2013, Annie L. Cot, « Albert O. Hirschman (1915-2012) : la Résistance à tout prix », *Æconomia*, 3-3-2013, 459-485 <http://oconomia.revues.org/157>